



Médée

# *Médée*

d'Éuripide

mise en scène **Laurent Fréchuret**

8 au 11 décembre 2009 > GRAND THÉÂTRE



# Médée

d' **Euripide**

mise en scène **Laurent Fréchuret**

traduction **Florence Dupont**

scénographie **Stéphanie Mathieu**

lumières **Franck Thévenon**

son **François Chabrier**

musique **Dominique Lentin, Takumi Fukushima**

costumes **Martha Romero**

maquillage **Françoise Chaumayrac**

chorégraphie **Thierry Thieû Niang**

assistant à la mise en scène **Renaud Lescuyer**

cinéaste **Pierre Grange**

**Production** > Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN.

**Coproduction** > Nouveau Théâtre - CDN de Besançon et de Franche-Comté et Théâtre Dijon Bourgogne - CDN.

**Création** > Théâtre de Sartrouville, octobre 2009.

Texte publié aux Éditions Kimé (octobre 2009)

avec

**Thierry Bosc** *Créon, Egée*

**Jean-Louis Coulloc'h** *Jason*

**Takumi Fukushima** *violon, voix*

**Catherine Germain** *Médée*

**Dominique Lentin** *percussions*

**Mireille Mossé** *la nourrice*

**Jean-François Pavros** *guitare*

**Martin Selze** *le précepteur*

**Zobeida** *le Chœur*

**Félix Boutet, Mattéo Eustachon** *les enfants du film*

## REPRÉSENTATIONS

**du 8 au 11 décembre 2009**

**GRAND THÉÂTRE**

mardi, mercredi à 19h

jeudi, vendredi à 20h

durée du spectacle : 2h

## PHOTOS

des photos libres de droits pour la presse régionale sont disponibles sur notre site [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

## RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

du mardi au samedi de 12h à 18h aux guichets ou par téléphone de 10h à 18h au 04 91 54 70 54

**vente et abonnement sur :**  
[www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)  
Tarifs de 8 à 22€

## CONTACT

Florence Lhermitte  
Tel : 04 96 17 80 35  
[f.lhermitte@theatre-lacriee.com](mailto:f.lhermitte@theatre-lacriee.com)  
Béatrice Duprat  
Tel : 04 96 17 80 34  
[b.duprat@theatre-lacriee.com](mailto:b.duprat@theatre-lacriee.com)



# En quelques mots

Après le fabuleux voyage des Argonautes, Jason prend pour femme Médée la colchidienne qui lui a permis (en tuant son propre frère et trahissant sa patrie) de conquérir la Toison d'Or. De sang royal, mais d'origine barbare, Médée restera toujours étrangère à Corinthe. Abandonnée par Jason pour la fille du roi Créon, répudiée, expulsée, elle est victime de mort sociale et affective. Seule, rejetée de tous (sa patrie maternelle et adoptive), elle est condamnée à l'errance. Acculée, elle va retrouver par la force d'une volonté inhumaine ses pouvoirs de magicienne. Elle contraindra ses sentiments d'épouse et de mère jusqu'à devenir une sombre divinité par un acte terrible, la mise en œuvre d'une action vertigineuse : le sacrifice de ses deux enfants. La femme niée devient alors héroïne de mythologie, « déesse de la race des femmes ».

## QUELQUES INTUITIONS ET VISIONS

– « Se refaire ! Se refaire ! Se refaire !... Il faut réinventer le corps humain ! » dit Antonin Artaud. Médée au bord du gouffre apprend à voler. Médée est un être surdimensionné, expérimental. Elle effectue devant tout le monde (importance de l'adresse publique) le travail insensé d'une réinvention de soi-même.

– Humanité directe du chœur. Un chœur mouvant, contradictoire, en métamorphose, partout et en un seul lieu. Un chœur brutal et fragile, paroles et musiques...

– Il s'agit ici d'une fiction active, d'une tentative de magie dramatique, d'une initiation. Loin de la reconstitution archéologique ou de la réactualisation à tout prix (le fait divers...), *Médée* est une expérience scénique qui convoque hier et aujourd'hui.

– Euripide était un grand compositeur. Son texte (conservé) était l'occasion de mettre des mots sur sa musique (perdue).

Nous chercherons de nouvelles pistes de composition et d'interprétation dans la création d'une musique opérante aujourd'hui. Une musique indissociable des paroles et du jeu. Le chœur sera composé d'une comédienne et d'un trio à cordes ; d'autres musiques viendront du fond de scène (la maison fermée de Médée).

– Comme pour la musique, les sons, la lumière, la scénographie et l'utilisation de l'espace seront liés intrinsèquement aux mouvements de l'action. A l'image de la maison de Médée (d'où elle sort transfigurée par la douleur contenue et où elle ne rentrera que pour tuer ses enfants), paroi opaque ne laissant qu'entrevoir et imaginer l'irreprésentable ; apparitions et visions dans l'esprit du « flou... puis plus » dont parlait Beckett.

– Nous serons les spectateurs de la construction d'un totem vivant, d'un monstre.

– Il s'agira de trouver sur scène cette « présence » que certains nomment transe, possession, afin de rendre possible une tentative de théâtre.

LAURENT FRÉCHURET

NOTES DE MISE EN SCÈNE, SARTRUVILLE SEPT 2008



# Projet *Médée*, intentions et désirs

## **LA TRAGÉDIE GRECQUE : UNE MACHINE À JOUER**

Après la création du *Roi Lear* de William Shakespeare au centre dramatique national de Sartrouville en 2007, le travail scénique à partir des grands textes fondateurs de théâtre m'amène aujourd'hui vers le *Médée* d'Euripide. L'une des plus puissantes « machines à jouer » que l'art dramatique nous a léguée va nous permettre d'explorer ce continent de la tragédie grecque, de poursuivre notre remontée dans le temps, à la source du théâtre.

Pasolini écrit : « Je suis une force du passé, à la tradition seule va mon amour... Je vais à la recherche de frères qui ne sont plus. » Convoquer Médée la magicienne ici et maintenant, c'est notre nouvelle et joyeuse obsession !

## **UNE NOUVELLE TRADUCTION : LE SENS ET LA MUSIQUE**

La commande d'une nouvelle traduction à Florence Dupont (qui sera éditée aux Editions Kimé lors de la création du spectacle en octobre 2009) est l'occasion d'une collaboration artistique sur le sens, l'histoire, les codes et la structure musicale de la tragédie grecque. Il s'agit d'établir un texte clair, direct, avec ses ruptures et ses contrastes. Un texte poétique, c'est-à-dire physique et musical, une traduction théâtrale, matériau idéal pour l'incarnation, les voix humaines et le jeu d'acteur. Un texte ouvert à la mise en scène.

## **CATHERINE GERMAIN : L'ART DE LA PRÉSENCE**

Il y a dix ans, la rencontre avec le travail de Catherine Germain (présence, corps et parole en jeu) fut un choc salutaire, un éblouissement. Le désir de partager un projet, une aventure théâtrale ensemble, son rêve d'incarner une grande tragédie, nous ont menés jusqu'à *Médée*. Catherine est une comédienne dont la nature et la discipline rendent possible ce voyage dans le temps et l'espace. Elle a l'énergie, la sensibilité et l'intelligence du plateau requises par ce rituel d'une héroïne hors-normes. Elle jouera Médée au cœur d'une troupe de neuf acteurs et musiciens (Mireille Mossé, Zobeida, Takumi Fukushima, Philippe Duclos, Thierry Gibault...pistes de distribution en cours). En dialogue avec le chœur et les personnages, toute l'action est menée par Médée qui transforme sa répudiation en anti-noces par la puissance magique de ses mots et de ses gestes. Elle convoque la vengeance, la mort, l'incendie, l'infanticide et se construit peu à peu (sous nos yeux) en tant que monstre et déesse, avant de monter vers le soleil, son aïeul.

LAURENT FRÉCHURET

NOTES DE MISE EN SCÈNE, SARTROUVILLE SEPT 2008

« Le théâtre grec ou romain n'est pas le porteur d'une sagesse universelle conservée par des textes qu'il faudrait sacraliser, ces textes ne sont que la trace de spectacles particuliers et perdus comportant de la musique, de la danse et impliquant une participation intense du public. Ces textes aujourd'hui peuvent nous servir comme matériau pour inventer des spectacles d'un genre nouveau mais de notre temps. Traduire Médée d'Euripide est pour moi l'occasion d'une nouvelle rencontre avec le théâtre vivant et d'expérimenter des espaces de recherche sur la tragédie grecque.»

FLORENCE DUPONT, SEPTEMBRE 2008



## Euripide (480 à 406 av. J.-C.)

Poète tragique de la Grèce antique, Euripide a vécu de 480 à 406 av. J.-C.

L'année et le lieu de sa naissance sont hypothétiques. Selon la tradition, il naît à Salamine le jour même de la bataille du même nom d'une famille athénienne réfugiée sur l'île pour échapper aux Perses. Son nom viendrait de l'Euripe, canal où se joue la bataille qui voit la Grèce se délivrer de ses ennemis. Aristophane insinue à de nombreuses reprises dans ses pièces qu'il est de basse extraction, ce que confirme Théophraste. Néanmoins, sa culture montre une éducation coûteuse, auprès de sophistes comme Prodicos de Céos ou Protagoras, ce qui n'aurait guère été possible si sa mère avait effectivement vendu des herbes. Il se serait constitué une riche bibliothèque, une des premières dont il soit fait mention. Euripide participe également à des jeux gymniques, et est couronné aux jeux théséens.

Contemporain de Socrate, il est aussi son ami. Il se lance publiquement dans la tragédie à partir de 455. Les femmes dans ses tragédies décrivent la passion physique et morale, à l'exception d'Oreste dans *Andromaque*.

*Médée*, *Sthénébéé*, *Pasiphaé* et *Phèdre* ont fait scandale dans le public athénien qui estimait que le théâtre devait représenter la solennité religieuse et non les drames humains. Racine a été inspiré par ses tragédies.

Sa première pièce, les *Péliades*, remporte un troisième prix. Il devient rapidement assez populaire. Plutarque, dans sa *Vie de Nicias*, raconte qu'en 413, après le désastre naval de Syracuse, les prisonniers athéniens pouvant réciter des tirades d'Euripide sont relâchés.

Après *Oreste*, produit en 408, Euripide décide de se retirer en Macédoine, à la cour d'Archélaos. En chemin, il s'arrête quelque temps en Magnésie où on l'honore d'une proxénie (charge de magistrat).

Parvenu à la cour d'Archélaos, il écrit deux pièces, *Les Bacchantes* et *Archélaos* (aujourd'hui perdu). Il y meurt au début de l'année 406. Les Athéniens lui dressent en 330 une statue de bronze dans le théâtre de Dionysos.

On peut lire sur sa tombe les vers suivants : « *Garde-toi, doux ami pour l'amour de Jésus / de fouiller la poussière renfermée ici. / Béni soit celui qui épargne ces pierres. / Et maudit celui qui dérange mes os.* »



# Laurent Fréchuret

Laurent Fréchuret, directeur du Théâtre de Sartrouville depuis janvier 2004, est né en 1966 à Saint-Etienne. En 1991, un livre change sa vie et va donner beaucoup de sens à son travail théâtral : *Molloy* de Samuel Beckett. D'abord comédien, c'est en 1994 qu'il fonde sa compagnie le Théâtre de l'Incendie, avec comme objectif « le poème et la voix humaine ».

Lecteur impénitent qui aime à explorer la totalité d'une œuvre, Laurent Fréchuret aime les auteurs inventeurs de langues et d'univers, les poètes « possédés par la rage de dire ». Artiste en résidence au Théâtre de Villefranche-sur-Saône de 1998 à 2004, il a pu pendant ces six années, non seulement continuer d'inventer des spectacles mais aussi expérimenter de façon concrète la relation au public, une relation qu'il se plaît à retrouver au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines à travers les chantiers théâtraux, qui réunissent dans un même projet tout un éventail social de la population et des artistes, comédiens ou musiciens.

Pour lui, le théâtre est un espace de dialogue et de partage, un art collectif qui permet chaque fois de renouveler le dialogue avec le public et « d'inventer sur le plateau une petite démocratie, des machines à jouer ».

2009 *Médée* d'Euripide

*Harry et Sam (ou l'Art de la chute)* de Dorothée Zumstein

2008 *Le Drap* de Yves Ravey

2007 *Le Roi Lear* de William Shakespeare

*Jamais avant* de François Cervantes

2006 *La Petite Chronique d'Anna Magdalena Bach* d'après Esther Meynel

*Cabaret de curiosités* 30 auteurs

2005 *Confidences sur l'amour et les galaxies* d'après Serge Valletti, Alan Bennett, Dario Fo et Franca Rame

*Snarks* d'après Lewis Carroll

2004 nommé codirecteur du CDN de Sartrouville

*Calderón* de Pier Paolo Pasolini

2003 *Le Mal rouge et or* Jean Cocteau / Anna Prucnal

2002 *L'Uruguayen* et *La Pyramide* de Copi

2001 *Le Viol de Lucrèce* de Benjamin Britten / Opéra de Lyon

*Interzone* d'après l'œuvre de William Burroughs

2000 *Ici (apparitions)* de Laurent Fréchuret

*Oh les beaux jours* de Samuel Beckett

*La Colombe* de Charles Gounod

*Rouge, Noir et Ignorant* (trilogie) de Edward Bond / ENSATT / Odéon-Lyon

1999 *50 Comas* d'après l'œuvre d'Antonin Artaud

1998 *Insomnies* d'après l'œuvre de Cioran

1997 Trilogie Beckett : *Molloy*, *Malone meurt*, *L'Innommable* d'après Samuel Beckett

1996 *Alices* d'après l'œuvre de Lewis Carroll

*Haute Surveillance* de Jean Genet

1995 *La Reconstitution* de Bernard Noël

*Solo* de Samuel Beckett

1994 Fonde le Théâtre de l'Incendie à Saint-Etienne avec pour projet central « Le poème et les voix humaines »



# Les comédiens

## CATHERINE GERMAIN

Après trois années passées à La Rue Blanche (ENSATT), elle rencontre François Cervantes, auteur et metteur en scène, en 1986, l'année où il crée La compagnie L'entreprise. Depuis cette date, elle joue dans la plupart de ses créations : *Bars* (1986), *La Curiosité des anges* (1987 - 2003), *Le Dernier Quatuor d'un homme sourd* (1989 - 2009), *Masques* (1993), *Le Sixième Jour* (1995), *Le Voyage de Penazar* (2000), *Le Concert* (2005), *Les Clowns* (2005), *Une Île* (2008), *Un Amour* (2009).

Au cours de ces années de formation et de création, son travail s'est axé autour de l'écriture de François Cervantes. Leur collaboration a donné lieu à une recherche approfondie sur le travail de l'acteur, notamment dans le domaine du clown et du masque. C'est lors de *La Curiosité des anges*, que Catherine Germain crée le personnage d'Arletti. Elle écrit avec François Cervantes *Le Sixième Jour*, où Arletti est seule en scène.

En février 2005, elle joue dans la pièce *Plus loin que loin* de Zinnie Harris, mise en scène par Pierre Foviau, artiste associé à la Scène Nationale de Dunkerque.

Elle participe en octobre 2007 à une Carte blanche consacrée au chorégraphe Thierry Thieû Niang. De cette rencontre naît l'envie d'une aventure commune sur le plateau : *Un Amour*. Ce spectacle sera créé en mai 2009 aux Théâtre Les Salins, scène nationale de Martigues, sous le regard de François Cervantes, Patrice Chéreau, Laurent Fréchuret et François Rancillac.

## JEAN-LOUIS COULLOC'H

Jean-Louis Coulloc'h ne se destinait pas naturellement au métier de comédien.

Il est passé par une multitude de petits boulots (cuisinier, brancardier, coursier...) avant de faire ses débuts de comédien.

Au théâtre, il rejoint les équipes de François Tanguy (*Chora* ; *La Bataille de Tagliamento* ; *Orphéon*), Pierre Meunier (*Le Tas* ; *Les Egarés*), Claude Régy (*Mélancho-lia*) ou encore Madeleine Louarn (*La légende de St Triphine*, création réalisée avec des comédiens handicapés mentaux).

Au cinéma, il collabore à différents court-métrages tels que *Soins et beautés* d'Alexandra Rojo ; *Le Début de l'hiver* d'Eric Guirado, etc. Pour les longs métrages, *Circuit Carole* d'Emmanuelle Cuau et plus récemment *Mémories from the future* d'Anders Ronnow sont quelques-uns des projets auxquels il participe. Mais c'est son rôle de garde-chasse dans le film de Pascale Ferran, *Lady Chatterley*, sorti en 2006, qui le distingue et le fait connaître du grand public. A sa sortie, le film fut en effet salué par le public comme la critique; et reçoit le prix Louis-Delluc et celui des auditeurs du Masque et la Plume sur France Inter. En 2007, il est couronné de cinq césars, parmi lesquels celui de la meilleure adaptation, celui de la meilleure actrice pour Marina Hands, et celui du meilleur film 2007.



### THIERRY BOSC

Il partage ses activités artistiques entre théâtre et cinéma.

Sur les planches, il participe aux créations de Jacques Nichet (*La jeune lune tient la vieille lune, La Sœur de Shakespeare, Le Rêve d'Alembert, Le Triomphe de l'amour*), Stuart Seide (*Henri VI, L'Anniversaire*), Irina Brook (*Danser à Lughnasa, Résonances*) et de nombreux autres metteurs en scène aussi prestigieux que talentueux : Jean-Louis Benoit (*Un Conseil de classe très ordinaire*), Jean-Pierre Vincent (*Les Dernières Nouvelles de la peste*), Jean-Louis Hourdin (*Le Songe d'une nuit d'été*), Mathias Langhoff (*Le Roi Lear*), Dominique Pitoiset (*Le Misanthrope*), Hélène Vincent (*La Nuit des rois, Tableau d'une exécution*), etc.

Au cinéma, il travaille sous la direction de Christine Laurent (*Vertiges*), Roger Planchon (*L'Enfant Roi*), Arnaud des Pallières (*Drancy Avenir, Adieu*), Serge Lalou (*Entre nous*), Gilles Marchand (*Qui a tué Bambi*), Didier Bourdon (*Sept ans de mariage*), Arnaud Desplechin (*Rois et reines, Un Conte de Noël*), etc.

### TAKUMI FUKUSHIMA

Elle débute le violon à l'âge de cinq ans et obtient le diplôme de l'université des Arts d'Osaka. Depuis 1989, elle compose, interprète et enregistre avec différentes formations musicales qui se produisent en Europe.

En 1999, elle rencontre la compagnie Kubilai-Khan- Investigations (comptoir d'échanges artistiques) et participe aux spectacles *S.O.Y., Poko Dance-le Solo, Sorrow love song, Gyration of barbarous tribes*. Un certain nombre de productions musicales émaillent son parcours artistique : *After dinner* (1989 et 1991), *Arminius* (1992), *Rale* (1994, 1998 et 2000), *Duo* avec Dominique Lentin (1997), *Volapük* (2000 et 2003). Elle est membre du « Collectif Inouï » et recherche toujours un langage musical personnel et universel.

### DOMINIQUE LENTIN

Compositeur et batteur, Dominique Lentin participe au début des années 70 à de nombreux concerts pour le groupe Dagon, en particulier lors du vernissage Andy Warhol au Musée d'art moderne de Paris. Par la suite, il joue en Europe et aux Etats-Unis avec le groupe de rock expérimental Ferdinand et les Philosophes. Il joue également avec le groupe de chanson Les Galeries Brossard avec F. Basset et V. Gonzalez, et en trio avec Takumi Fukushima et Jo Thirion.

Pour le théâtre, il travaille avec Philippe Vincent et Jean-Paul Delore. Artiste associé au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines depuis 2004, il compose la musique de nombreux spectacles mis en scène par Laurent Fréchuret (*Le Roi Lear, Harry et Sam (ou l'Art de la chute), Calderón, Cabaret de curiosités*, etc.) et participe aux deux premiers Chantiers théâtraux avec la population de Sartrouville.

Il a créé à Sartrouville un ciné-concert sur le film *Le Cameraman* de Buster Keaton, accompagné de Bob Lipman à la guitare.



### MIREILLE MOSSÉ

Issue d'une formation en musique classique (piano) et en travail avec Denise Portail depuis 1997, Mireille Mossé aborde depuis toujours le théâtre à partir du corps, cet instrument nécessaire à faire vibrer pour être en scène. Sa voix si particulière, Mireille Mossé l'a notamment utilisée pour la radio et l'enregistrement d'émissions réalisées pour France Culture, principalement par Marguerite Gateau (Elle est Ti-Coeur et Shed dans *Bled* ; Annj (la sœur) dans *L'Enfant cachée dans l'encrier* de Joël Jouanneau ou participe encore à l'émission *La danse est-elle dangereuse pour les jeunes filles* de Emmanuelle Pireyre). C'est aussi pour l'opéra qu'elle met sa voix et son talent au service de mises en scène de Karl-Ernst et Ursel Herrmann (*Ombra Felice*, airs et ensembles de W.A. Mozart, rôle en allemand, ou encore *La Finta Giardiniera* de W.A. Mozart).

Ses rencontres artistiques la mènent du cinéma au théâtre, en passant par la télévision, avec à chaque fois la fréquentation d'univers singuliers voire étranges.

Au cinéma, elle est Miss Memory dans *La Fille sur le pont*, écrit et réalisé par Patrice Leconte ou encore M<sup>elle</sup> Bismuth dans *La Cité des enfants perdus* écrit et réalisé par Marc Caro et Jean-Pierre Jeunet.

Au théâtre, elle participe à plusieurs créations de Joël Jouanneau (*Oh les beaux jours*, *Mamie Ouate en Papôsie* ou encore *Fin de partie*). Avec son rôle de Castor dans *Snarks* d'après Lewis Carroll, en 2005 (en tournée pendant 3 ans), c'est sa 2<sup>ème</sup> collaboration avec Laurent Fréchuret.

### JEAN-FRANÇOIS PAUVROS

Ouvert à toutes les aventures sonores, son parcours est fait d'une multitude de rencontres inventives et captivantes, audacieuses et fraternelles qui vont des figures importantes de la free-music (Derek Bailey, Evan Parker, Peter Kowald, Siegfried Kessler), aux musiciens éthiopiens de l'album Alemayehu, de Tony Hymas au tromboniste jamaïquain Rico Rodriguez, de Rhys Chatham et ses 100 guitares à Wasis Diop. Il multiplie les mélanges, sans pour autant perdre sa voie. Ses compositions et interprétations croisent d'autres univers : celui de la chorégraphe Anne Dreyfus au danseur buto Ko Murobushi, du grand poète Gozo Yoshimasu ou de Charles Pennequin au peintre Klossowski, celui du cinéma avec Charles Najman, Karim Dridi, Jérôme de Missolz ou Guy Girard.



### MARTIN SELZE

Comédien pluriel et engagé, Martin Selze accompagne depuis une dizaine d'années les aventures de plusieurs compagnies, travaillant tant le répertoire classique et contemporain que le théâtre de rue. Co-fondateur du Sentimental Bourreau, il joue dans de nombreuses créations du collectif (*Strips et boniments* de Susan Meiselas, *La Trilogie : Strip-Cara-Charge*, *Tout ce qui s'oppose à quelque chose* ou encore *Tendre jeudi* de John Steinbeck).

En plus de ses participations à diverses mises en scène théâtrales (*Inferno paradiso*, mis en scène par Ulf Anderson, créé en Suède en 1998 ; *L'Arrêt de bus*, mis en scène par Laurent Vacher, etc.), il collabore aux spectacles de rue créés par la Compagnie Eclat immédiat et durable (*La Ville nouvelle*, *Pot de vin*, etc.) ainsi que ceux de la compagnie La langue écarlate (*Invendable no.7 - les réfugiées de l'information*, créé en Suède en 2004). Engagé, il l'est encore par sa participation à différents projets cinématographiques insolites, principalement des court-métrages (*Les Filles aussi* de Stéphane Granada et *Rien ne va plus* de M. Bauer, etc.), mais aussi en tant qu'animateur de différents ateliers de théâtre, notamment en direction de personnes dans la précarité ou de jeunes enfants et lycéens.

### ZOBEIDA

Après avoir brièvement rêvé d'une carrière d'architecte, c'est au cours d'art dramatique de l'école de l'Ateneo de Caracas que Zobeida envisage de devenir actrice et rêve d'Europe par delà l'Atlantique. La jeune comédienne commence à acquérir une pratique exigeante à l'East 15 Acting School de Londres. Elle poursuit son voyage jusqu'au continent européen et c'est chez Jacques Lecoq qu'elle complète sa formation. Plus tard, elle rencontre le Groupe TSE à Caracas, et décide de les suivre aux Etats-Unis et ensuite à Paris. De *Dracula* aux *Escaliers de Sacré-Cœur*, elle sera de toutes les aventures de la troupe dont les succès l'emmèneront aux quatre coins du monde. Mais c'est avec *L'Histoire du théâtre*, *Comédie policière*, *Peines de cœur d'une chatte anglaise* et *Le Jeu de l'amour et du hasard* qu'elle aura ses plus grands bonheurs de comédienne. Ces dernières années, elle a collaboré avec Joël Jouanneau, Laurence Mayor, Laurent Gutmann. Pour le cinéma et la télévision, elle a travaillé avec Nina Companeez, Josée Dayan, Cédric Kahn, etc. L'espagnol est sa langue maternelle mais elle est imbattable au Scrabble en français et ne refuse jamais la conversation avec un gentleman anglais ou un élégant italien dans la langue de leur pays.